

Je fais et je comprends au Musée des enfants

Exposition Le musée dédié aux enfants invente une médiation riche et super fun.

N'allez pas croire que vous pourrez checker vos mails durant la visite de votre progéniture au Musée des enfants, à Bruxelles, les parents sont tenus en haleine également.

Les conséquences sanitaires liées au Covid ont obligé le musée ixellois à repenser son accès. "D'habitude, ici, le week-end, ça grouille d'enfants à tous les étages; il y a jusqu'à 200 personnes, et ça sent la gaufre dans tout le musée." La directrice, Fabienne Doigny, nous reçoit, enthousiaste, dans son musée qui vient de rouvrir. Rien n'est simple car même pour pénétrer dans le parc Jadot, écrin du musée, il faut alpaguer le gardien qui tourne la clef de la grille à heure fixe, mais qu'importe, vous aurez réservé avant de venir...

Confucius, plus d'actu que jamais

Plus de visite libre de l'exposition *Des ailes pour grandir*, mais une médiation de haute tenue avec les guides du lieu. Nous, on a fait le tour avec David, et même si on a plus de 12 ans, on s'est sacrément plu. La démarche du musée est moins contemplative qu'active. Selon David, 12 ans de métier, c'est quand l'enfant fait par lui-même qu'il comprend. Et de citer ce bon vieux Confucius: "J'entends et j'oublie, Je vois et je me souviens, Je fais et je comprends."

L'idée, ambitieuse, est de former les esprits de la jeunesse, entre 6 et 12 ans. Et pour agiter les neurones des enfants, David a plus d'un tour dans sa besace. *Habiter son monde* est l'un des



JEAN-CHRISTOPHE GUILLAUME

David est médiateur au Musée des enfants, à Ixelles. Pour rester en contact visuel avec eux, malgré les consignes sanitaires, il leur parle à travers un chevalet transparent, œuvre des menuisiers du musée.

premiers axes de la visite. Qui consiste à comprendre qui on est. Comment apprendre ce qu'on aime, ce qui nous représente, ce qui nous touche. "Pour ce qui me concerne, je travaille cette thématique – et les autres d'ailleurs – par la culture du groupe. Pour notre génération, née dans les années 70 et 80, ce qui comptait, c'était que chacun soit une jolie petite fleur, qui pousse sagement dans son bac, à côté des autres petites fleurs." David cherche à relier, entre elles, les individualités. "Il y a ceux qui vont vite, ceux qui font la police ('Non, tu n'as pas le droit de faire ça'), ceux qui sont discrets mais efficaces..." Dans cet espace *Habiter son monde*, où on trouve des champignons géants, et le nid du Marsupilami, pour notre part, on a peu lambiné à trouver

Ici,
on façonne
son
intelligence
sociale.

les trésors enfouis, mais on en a déduit que c'est parce qu'on n'était pas entourée d'une équipe d'amis.

Dans l'espace dédié aux contes, les enfants sont amenés à définir leurs sentiments. "Ils entrent dans l'ancre de la sorcière, et vous savez, celui qui aura le plus peur d'y pénétrer?... C'est le gros caïd de la classe..." La mécanique, à cet endroit, c'est le déclenchement de l'empathie: "l'entraide se met en place". À cette étape, David pourra explorer les paysages intérieurs du dépassement de soi, et le rôle que

chaque enfant désire jouer dans la vie. Pour ce faire, il exploite la narration du conte de fée, toujours propice au développement d'aventures qu'on aurait soi-même envie de vivre. "La créativité est aussi un de nos axes de travail. Il y a

toujours des enfants qui me disent, l'air désolé: 'Mais moi, chuis pas créatif'. Chez ces enfants, on les incite à oser." Et personne ne reste sur le carreau de la créativité: on tend le voile et on fait, en un tour de main, un théâtre d'ombres. On saute à cloche-pied dans une marelle impossible, et on se rend compte que, pour arriver à "Ciel", il faut demander l'aide des copains. On construit un robot, mais il faudra décider quel pouvoir il aura: ici, gare aux personnalités qui veulent tout commander. La situation sanitaire actuelle est aussi questionnée, lorsque l'on demande aux enfants à quelle distance ils aiment être des gens qu'ils aiment.

Construire son monde

Mention spéciale à la salle des cultures, inventée par David et l'une de ses collègues, qui est parvenue à éviter de présenter la culture de l'autre comme un folklore coloré. Ici, on questionne le fait de vivre ensemble, sans les grands mots qui font peur. Il s'agit notamment d'établir une communauté sur une île déserte. Et pour vivre ici, que veut-on? Interdit-on l'alcool? Interdit-on les autos? A-t-on le droit de construire des logements à côté des usines? Nous faut-il un ministre des Peurs? Les enfants décident, ici et ensemble, de la bonne gouvernance. Il est, ni plus ni moins, question de la manière dont on façonne son intelligence sociale. Ce qui n'empêche pas de jouer à la dinette avec ses copains, à l'issue de l'édification d'une nation.

Aurore Vaucelle

→ En ce moment, il faut réserver pour visiter le Musée des enfants. Rue du Bourgmeestre, 15, Ixelles. Infos: museedesenfants.be ou 02.640.01.07.

FRANCE — MACRON OU LA RÉCONCILIATION MANQUÉE EUROPE — TANT MIEUX SI LES STATUES SONT DÉBOULONNÉES!

NOTRE NOUVEAU NUMÉRO — CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Courrier international

SOIF DE CULTURE
Concerts, cinéma, expos...
Tout a changé avec la pandémie.
Quels sont les défis à relever?

€ 4,60

A la Une

La culture : concerts, cinéma, expos... Tout a changé avec la pandémie. Quels sont les défis à relever ?

MAIS AUSSI...

France Macron ou la réconciliation manquée

Europe Tant mieux si les statues tombent !

Belgique Santé : beaucoup de ministres et un sac d'embrouilles

ABONNEZ-VOUS
À COURRIER INTERNATIONAL À PARTIR DE 30€
SUR IPMSTORE.BE/CI-JOURNAL

Courrier international
Belgique